

Comment les CGP perçoivent la finance durable

Après avoir toqué discrètement à la porte de notre patrimoine pendant des années, la finance responsable est en train de s'y installer. En France, elle affiche 461 Md€ de collecte. De plus en plus de clients la réclament à leurs conseillers en gestion de patrimoine qui l'intègrent dans leurs allocations d'actifs. Toutefois, l'effet de mode, le greenwashing, la jungle des labels et du jargon ralentissent l'adhésion à l'élan.

Dossier réalisé par Véronique Pierron

A la fin des années 1990, Emmanuel Narat, le fondateur de Haussmann Patrimoine et son responsable allocation d'actifs, François Gazier, tous deux en poste chez Robeco, lancent le premier fonds ISR français. Robeco Homme-Terre-Expansion. « Lancé trop tôt, ce fonds a été un échec, personne ne le comprenait », regrette Emmanuel Narat, avant d'ajouter avec humour : « Même les journalistes ne venaient pas aux conférences ». Depuis, nous sommes entrés dans un autre univers. Les chiffres parlent d'eux même. La crise sanitaire n'a pas ralenti l'essor de l'investissement responsable sur le marché français qui affichait au 31 décembre 2020, une collecte de 461 Md€, soit une progression de 66 % par rapport à 2019 selon les chiffres de Novethic.

« En 2019, 230 fonds recensés ISR étaient commercialisés en France alors qu'aujourd'hui nous assistons à une explosion avec 911 fonds ISR », précise François Gazier. Un développement porté par les investisseurs institutionnels qui, en imposant de plus en plus de critères ESG, vont créer un flux et une dynamique. Une tendance particulièrement visible depuis trois ans. « Ces investisseurs poussent les sociétés de gestion à développer des offres fléchées responsables et créent ainsi un cercle vertueux qui bénéficie au client particulier », explique Edouard Petitdidier, associé chez Allure Finance qui propose aujourd'hui 30 % de fonds labellisés ISR. Une vague de fond qui touche les particuliers. Un sondage Ifop de septembre 2020 sur les Français et la finance responsable, montre que plus de 6 Français sur



« Les investisseurs institutionnels poussent les sociétés de gestion à développer des offres fléchées responsables »

Edouard Petitdidier
associé Allure Finance

10 accordent de l'importance aux impacts environnementaux et sociaux dans leurs décisions de placements. « 65 % de nos adhérents confirment que leurs clients sont toujours plus sensibilisés et que les produits ISR prennent beaucoup d'importance dans les allocations », observe Philippe Feuille, président de la compagnie des CGP-CIF. Paradoxe pourtant : le même sondage Ifop montre que seuls 5 % des Français s'étaient vus proposés par leur banque ou leur conseiller en gestion de patrimoine un produit ISR.

Une perception contrastée

Selon l'édition de novembre 2020 de l'Observatoire Quantalys BFM Business de la gestion de patrimoine, 69 % des CGP considèrent que les approches ESG et la gestion ISR prendront une « place significative »

dans leurs conseils en 2021. Cependant, tous les CGP ne partagent pas les mêmes convictions. Parmi les ultras convaincus, Pascale Baussant, fondatrice de Baussant Conseil, a entamé la première le virage RSE et poursuit son travail d'évangélisation en publiant un second livre blanc sur la finance responsable. Une de ses co-auteurs, Delphine Landes, souligne que « l'ESG et l'ISR représentent 50 % de nos allocations sur 150 M€ d'encours gérés, nos clients veulent avoir à la fois un impact positif et bénéficier de la rentabilité aujourd'hui incontestable de ces fonds, à l'exemple de Mirova Europe Environnement Equity qui affichait en 2020 +24 % ».

Même virage ISR important pour Olifan Group. En juin dernier, ce groupement de CGP prenait une participation de 8 % au capital de La Financière Responsable et celle-ci prenait en retour, 1 % au capital d'Olifan. « Dans notre portefeuille de référence, nous avons environ 50 % de fonds labellisés, remarque Nicolas Boutry en charge de l'offre financière chez Olifan avant de préciser : « Les gestions ISR sont plutôt porteuses de performances par rapport à une gestion classique car l'engagement des salariés va être meilleur et influer sur cette performance ». Les nouvelles générations biberonnées à la finance responsable s'avèrent plus impliquées que leurs aînés à l'instar de Maëlle Caravaca qui a lancé son cabinet En Privé fin 2019 et suit aujourd'hui le patrimoine d'une soixantaine de clients, avec 5,5 M€ d'encours 100 % responsables. « Mes clients apprécient de s'enrichir en soutenant la transition écologique et c'est encore plus vrai avec la crise sanitaire car